



# Shahsavan (au service du Shah)

Les nomades du nord-ouest de l'Iran et leurs tentes hémisphériques nommées «alachiq»

## L'histoire des Shahsavan

Les Shahsavan étaient dévoués corps et âme aux rois de la dynastie Safavide (1501–1732). Leur nom atteint avec les années une signification quasi-mystique, désignant un groupe spirituel placé entre le roi et la peuple. Les souverains safavides ont su réunir sous la dénomination collective «Shahi sivani» tous les groupes fidèles à la royauté et se sont ainsi assuré leur soutien inconditionnel. Dévoués au roi, qui était aussi leur chef direct, les Shahsavan exécutaient ses ordres sans discuter.

Les plus loyaux, appelés «Kizilbash» (têtes rouges), englobaient plusieurs clans turcophones et se signalaient par leurs turbans rouges.

Au fur et à mesure que la dynastie des Safavides établissait sa puissance, l'influence des «Kizilbash» se renforça. Lorsque Shah Abbas le Grand (1558–1629) monta sur le trône à l'âge de 17 ans, il appela les Shahi sivanis et leur enjoignit de se réunir en une confédération qu'il appela Shahsavan. Cette mesure affaiblit la puissance des «Kizilbash» dorénavant noyés dans cette nouvelle unité





*Khamseh, 174 x 328 cm.*



*Hasbtrud, 162 x 303 cm.*



*Bidjar, 160 x 325 cm.*

### Les ouvrages textiles des Shahsavans:

#### Les kilims

Les Shahsavans en produisent une quantité importante de qualité inégale. A l'exception de ces dernières décennies, ils n'avaient pas l'habitude de nouer des tapis et pour leur usage propre, ils n'utilisent que des kilims comme couvre-sol.

Ce qui frappe au premier abord, c'est la grande dimension des motifs principaux. De plus petits motifs les complètent dans les bordures secondaires. Le champ principal est rarement couvert de petits dessins et les bordures sont typiquement décorées de motifs alternés comme, par exemple, le «Laleh Abbasi» ou tulipe d'Abbas.

militaire plus large et tout aussi dévouée au Shah.

La confédération se renforça encore de 30 000 familles venues d'Asie-Mineure. Persécutées par le Sultan ottoman, elles étaient venues demander l'asile en Perse. Shah Abbas leur permit de s'établir et leur offrit du terrain dans les environs d'Ardebil. Ce groupe important de tribus d'Asie-Mineure s'intégra à la confédération. La fondation de l'organisation des Shahsavan remonte à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle sous le règne de Shah Abbas Ier. Au début du 18<sup>ème</sup> siècle, l'empire russe et les Ottomans se disputèrent la domination d'une partie du nord de la Perse.

#### Soumis et chassés

Le tsar Pierre-le-Grand mit à profit la guerre perso-afghane de 1722, pour occuper une grande partie de l'Azerbaïdjan persan et caucasien. Il contraignit certains Shahsavans à se soumettre. Nadir Shah repoussa les russes en 1730 et reconquit les territoires. La misère des Shahsavans augmenta



*Meschkin, 145 x 405 cm.*



*Mianeħ, 202 x 290 cm.*

encore lors des guerres entre la Perse et la Russie au 19<sup>ème</sup> siècle. Par l'accord du Golestan (1813), le Shah cédait Derbent, Bakou, Shirvan, Sheki et Talish au Tsar. Par celui de Turkamanchaï, (1828), il donnait Erivan, Nakhdjava et l'Azerbaïdjan actuel à la Russie. Les Shahsavans perdirent ainsi une grande partie de leurs territoires. Jusqu'en 1884, quelques tribus passaient encore l'hiver dans les plaines de Moghan. Ensuite la frontière russe leur fût définitivement fermée.

Dès cette époque, les Shahsavans devinrent des parias. A cause de l'incapacité des souverains Qadjar, les britanniques et les russes intervinrent dans les affaires intérieures de la Perse. Les russes en particulier, cherchèrent à exterminer les Shahsavans et prirent, en collaboration avec les autorités persanes, des mesures pour les punir. Ils confisquèrent leurs biens, troupeaux, tentes et même leurs effets personnels.

#### De la campagne aux villes et aux villages

En 1930, Reza Shah signa un édit interdisant les déplacements des nomades et ordonnant leur sédentarisation. Après son abdication en 1941, beaucoup de Shahsavans retournèrent à leur mode de vie ancestral. L'industrialisation du pays sous Mohammed Reza

Shah et l'urbanisation consécutive exercèrent une influence déterminante sur la vie des nomades.

Après la révolution islamique de 1979, l'industrialisation se stoppa et le gouvernement autorisa de nouveau les membres des tribus à reprendre l'élevage des moutons.

#### Origine et généalogie

Les Shahsavans ne sont pas tous d'origine turque. La confédération rassemblée par Shah Abbas était hétéroclite et unissait des individus de différentes ethnies. On trouve



*Bidjar, 110 x 336 cm.*

#### Le Djadjim

Bien connu et largement répandu en Asie centrale, Turquie et au Caucase, le Djadjim désigne un groupe de textiles particuliers. Les fils de chaîne sont visibles et forment le motif de base (reps de chaînes). Ce tissage sert principalement de couverture de lit ou pour le foyer, de sac à literie ou de toile d'emballage lors de déplacement.

Pour confectionner ces djadjims, on tisse une longue bande étroite d'environ 15 à 20 cm de large. On la coupe ensuite en morceaux d'égale longueur que l'on coud ensemble. Il en résulte un tissage de 150 x 160 cm jusqu'à 250 x 250 cm. La chaîne et la trame sont en laine.



*Khamseh, 213 x 313 cm.*



*Bidjar Djadjim, 200 x 209 cm.*

parmi eux une proportion importante de Persans, de Kurdes, de Tadjiks et de Géorgiens.

Une grande partie de leurs territoires coïncidait avec le Kurdistan. Encore aujourd'hui, quelques clans importants de Moghan, en particulier les Moghanlus, se réclament de cette origine kurde.

Cependant, c'est bien la langue turque qui soude les différentes ethnies des Shahsavans. D'ailleurs, l'azeri (la langue turque d'Azerbaïdjan) était la langue officielle à la cour des souverains safavides.



*Le thé est servi sur un Verneh.*

#### Verneh

Le troisième groupe de tissages est particulier au Shahsavans de Moghan. En dehors d'eux et de quelques peuples du Caucase, aucune tribu iranienne ne produit ce genre de tapis de sol.

La caractéristique du Verneh est la

s suivante: le fil du décor est enroulé autour des chaînes dans un sens puis dans l'autre au retour.

Les nouveaux Verneh sont longs et étroits et tissés d'une pièce. Le format ordinaire est 100 x 300 cm.



*Verneh récent au sol d'une tente «alachiq».*



*Bidjar Mafrash, 60 x 100 cm.*



*Moghan Mafrash, 105 x 40 cm.*



*Détail d'un Mafrash daté de 1357 (1938).*

#### Mafrash (coffre)

Le Mafrash, souvent prononcé «Farmash» par les Shahsavans, est un grand sac tissé ou noué.

Il remplit la même fonction que nos bahuts. La similitude ne vient pas seulement de l'usage mais aussi de la construction.

Comme nos bahuts il forme un parallépipède rectangle. Une fois vide il a par contre l'avantage de se plier et de ne prendre que très peu de place.

Il peut être fait en Kilim, en Verneh, en mélange des deux et même parfois en point noué.

En général, il se compose de deux parties. Les deux longs côtés de 80 à 120 cm de long et 40 à 60 cm de large sont tissés en une même pièce avec le fond et avec les petits côtés de 40 à 60 cm de côté. Ceux-ci sont ensuite séparés puis cousus au corps principal. Les courures sont ensuite consolidées avec du gros cordon (voir Torba 1/98).

#### Où vivent les Shahsavans?

Ils occupent un territoire situé au nord-ouest de l'Iran, limité au nord par la République d'Azerbaïdjan et par l'Arménie, s'étendant au sud jusque dans la région de Ghoum.

Ils vivent dispersés dans une bande de terre d'environ 100 km de large et 750 km de long, parallèle à la rive sud-ouest de la mer Caspienne. Parmi les nombreux clans et tribus de la confédération Shahsavans, certains vivent là depuis des siècles et d'autres depuis moins longtemps.

Géographiquement, les Shahsavans se divisent en quatre grands groupes:

- ceux de Moghan
- ceux de Hashtroud
- ceux de Khamseh et Bidjar
- ceux de Qazvin, Saveh et Veramin

On trouve encore quelques autres ethnies en dehors de ces régions: les Inanlous dans la région de la confédération Khamseh de la province de Fars et quelques tribus dans la province du Khorassan.



*Face de Mafrash de Moghan, 95 x 40 cm.*



*Face de Mafrash de Mianeh, 115 x 75 cm.*



*Minaeh Khordjin, 118 x 44 cm.*



*Moghan Khordjin, 121 x 47 cm.*



*Bidjar Khordjin, 128 x 51 cm.*



*Miane Chanteh, 38 x 43 cm.*



*Khamseh Chanteh, 41 x 36 cm.*

#### Khordjin (double poche)

Il consiste en deux poches identiques reliées par un côté. Leur grandeur peut varier de celle d'un grand coussin à celle d'une paume de la main. Les grandes servent à conserver le blé, le grain, les habits ou les ustensiles de ménage, les petites permettent de ranger l'argent, le tabac, le matériel de couture ou d'écriture etc.

Les dessins du Khordjin présentent

une plus grande variété de motifs que les autres tissages Shahsavans. Chaque Khordjin représente une paire de petits tapis. La tisserande se donne beaucoup de peine pour confectionner ces objets ravissants qui sont les témoins de ses capacités techniques et esthétiques.

#### Les Shahsavans de Moghan

La plaine de Moghan au nord-ouest de l'Iran est le pays d'origine et le Qeshlag (quartier d'hiver) des Shahsavans. Jusqu'à aujourd'hui, c'est resté leur centre le plus important. Le massif montagneux du Savalan limite cette plaine au sud et représente un lieu de rencontre important de la vie culturelle des nomades. Cette vaste plaine se trouve au niveau de la mer et son climat est tempéré, doux en hiver. Les précipitations du printemps et de l'automne garantissent une nourriture suffisante pour les troupeaux.

Fin mai, les nomades quittent Moghan pour gagner les monts Savalan. Aujourd'hui ce déplacement s'effectue souvent en camion.

Culminant à 4811 m, ce massif offre des conditions idéales pour installer les tentes hémisphériques en été. Il y fait frais et les sources y jaillissent en abondance.

Un autre «Yeilag» se trouve près du lac Neor sur les hauteurs du Baqrow.



*Moghan Khordjin, 18 x 55 cm.*

La plaine de Moghan, bien que réduite à sa partie iranienne, le Savalan et le lac de Neor se complètent admirablement et offrent aux Shahasavan encore aujourd'hui suffisamment de place pour qu'ils puissent vivre selon leurs traditions et leur culture.

#### Les Shahsavans de Hashtrud et de Mianeh

Ce groupe vit assez loin de Moghan, au sud-est du lac Ourmia (anciennement Rezayeh) jusqu'à Mianeh. Il campe sur les flans des monts Bozgush et Sahand et le long des affluents du Qezel-Owzan. Cette rivière a huit affluents dans la plaine de Mianeh, d'où son nom de Hashtrud (huit rivières). Les clans encore nomades



*Poche à cuiller.*



*Bidjar Khordjin, 58 x 27 cm.*



*Mianeh Khordjin, 68 x 26 cm.*



*Bidjar Khordjin, 64 x 29 cm.*



*Ce Khordjin change de propriétaire.*



*Une poche à cuiller richement ornée.*

#### Qashoqdan (poche à cuiller)

Les nomades ne possèdent que peu de cuillers car ils mangent avec les doigts. Ils les utilisent donc à la cuisine pour la préparation des repas et les rangent dans une poche ad hoc. Celle-ci consiste en une grande et deux petites Chantah (petite poche) et représente certainement un des éléments les plus décoratifs de la

tente. En plus des cuillers, elle peut aussi contenir des couteaux, ciseaux, allumettes, pipes, médicaments etc. Les objets tels que louches, spatules et photos sont directement suspendus au treillis de la tente.



*Shahsavan à dessin Shirvan de la région d'Ardebil, 197 x 140 cm.*



#### La production actuelle

Malheureusement, les marchands n'incitent pas assez les femmes Shahsavan à tisser et à nouer des tapis.

En été, elle ne font presque rien. Par contre l'hiver, elles confectionnent des kilims, des poches, des mafrashs et des tapis pour leur propre usage.

Les commerçants d'Ardebil, de Tabriz et de Ahar ont l'habitude de leur acheter des pièces anciennes et aussi leur nouvelle production, pourtant difficilement vendable chez nous.

Il faudrait qu'ils aient l'idée d'innover et de créer, en collaboration avec les noueuses, de nouveaux produits attractifs.

aujourd'hui sont les Hadj-Ailu et les Qodjabeglous, originaires de Moghan, qu'ils ont quitté au début du 20ème siècle.

#### Les Shahsavans de Khamseh et Bidjar

Les clans de Khamseh n'ont aucun rapport avec les tribus Khamseh du Fars. Ici Khamseh désigne les anciens districts de Zandjan dont chacun porte le nom de la rivière qui le traverse. Les Shahsavans qui y vivent sont sédentaires et vivent dans des villages.

#### Les Shahsavans de Qazvin, Saveh et Veramin

Le territoire de ce groupe s'étend de sud de Qazvin vers Saveh, Qum et le Ferahan. Quelques clans y vivent depuis leur arrivée en Iran à l'époque safavide. Deux groupes y mènent une existence semi-nomade: les Baghdadi et les Inanlous.

Les Shahsavans de Veramin, sédentarisés, vivent dans des villages.



*Shasavan de Qazvin, 198 x 127 cm.*